

Samir Barris

album Quel effet ?

DOSSIER de PRESSE

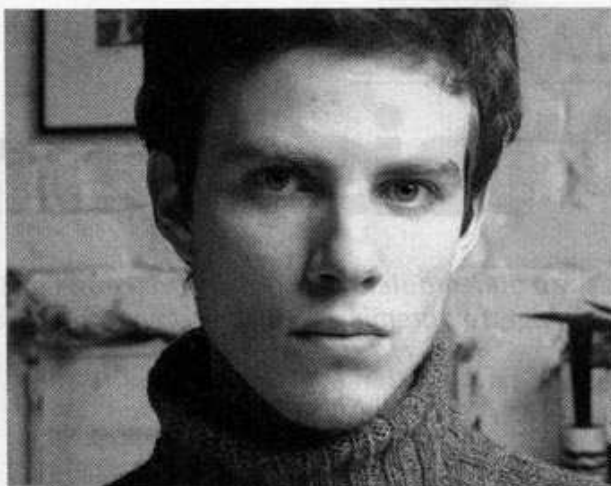


CULTURE

Samir Barris, l'anti-décibel

Quel effet ? (Bang!), se demande le titre du premier album d'un jeune homme au visage de petit prince, ex-batteur des Bruxellois de Melon Galia. Samir Barris chante à peu près mal plutôt qu'à peu près bien et sa voix de moineau semble perpétuellement au bord du dérapage, comme si elle craignait d'être gobée crue par un renard maudissant la « chanson française fragile ». Parce qu'en sus les douze morceaux de ce premier album possèdent la minceur régime sans sel ni graisse de chansons passées à la vapeur. C'est bizarrement la combinaison de ces éléments qui donne au final un disque attachant, déridé, libéré de toutes contraintes... Les arrangements du futé

Gilles Martin sont bidouillés dans un esprit de résistance au surplus : il s'agit de désosser les chansons, pas de les habiller pour l'hiver. On pense aux petites pyramides reggae de Mathieu Boogaerts ou, quand cela s'agit un peu, à du yé-yé existentiel (*Les Remontrances*). voire à du Miossec soft quand il reprend Vian (*Je voudrais pas crever*). Parfois, les textes n'ont pas grand-chose d'autre que leur singulière tonicité pour tenir le coup : Samir Barris, licencié en philologie romane, fait de la littérature chantée et celle-ci s'avère bien écrite. Elle a la teneur de son visage : tout semble en harmonie, mais les petits craquements au bord du regard laissent augurer de trips pas forcément rassu-

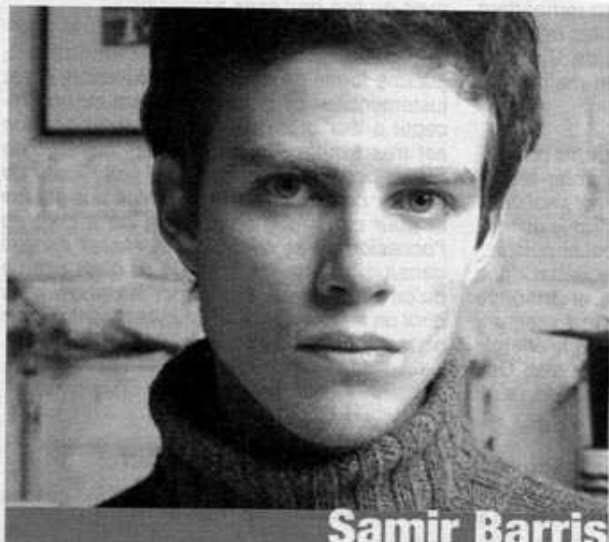


Samir Barris ou le charme discret de la chanson française.

rants. Samir fait partie des gens qu'on doit écouter en dehors du remue-ménage du quotidien aux décibels boulimiques. Sa propre version d'*A la recherche du temps perdu* cale son univers sur les usages oubliés et toutes les madeleines qui peuplent nos rencontres sociales, amou-

reuses et professionnelles. C'est beau comme une visite urbaine très tôt le matin. C'est le disque anti-foule, anti-anxiogène, anti-mal de tête, en partie réalisé en appartement et, à ce titre, la sécurité sociale serait bien avisée de le rembourser. (www.samirbarris.com).

Philippe Cornet



Samir Barris

L'effet qu'il nous fait

Souvenez-vous, Samir Barris était le batteur de la formation **Melon Galia**. Il signait les arrangements et poussait parfois de la voix. Touche-à-tout prodige de 29 ans, il a peaufiné à la maison, entre le biberon de sa fille **Lilia** et les moments intimes partagés avec sa chère et tendre **Nele**, une petite merveille de disque solo. Le genre de production artisanale qui ne sent pas le bricolage. Avec des instruments variés qui surgissent au détour d'un refrain, des mots qui coulent comme un fleuve limpide, des mélodies ludiques. Pas de prise de tête chez lui, pas d'effets de style pour faire joli. Seulement des chansons qui tiennent la route parce qu'elles vont à l'essentiel.

Voici un mois, alors que *Le Fossé*, premier single extrait de "Quel effet", faisait déjà son... effet en radio, Samir décrochait pas moins de neuf prix lors du concours Musique à la française, récompensant ainsi "des centaines d'heures, des frayeurs, des coups de déprime et des doutes".

■ **Quel a été le point de départ de cet album solo?**

Samir Barris. - J'avais envie de prendre mes distances avec le monde pop/rock et me diriger davantage vers un format chansons avec des influences *musiques du monde*. Le résultat final l'atteste, je suis malgré tout revenu à mes amours pop sur plusieurs morceaux.

■ **Enregistrer à la maison, c'était pour le confort ou pour l'économie?**

S.B. - J'avais envie de prendre mon temps, surtout pour le chant. Je ne suis pas interprète à la base et je voulais du confort pour les prises de voix. Tout a été fait chez moi, sauf les

prises de batterie. J'ai étalé l'enregistrement sur plusieurs mois. C'était une démarche quelque peu anarchique mais la toile s'est constituée progressivement.

■ **Comment qualifieriez-vous le style de votre écriture?**

S.B. - Par rapport à *Melon Galia*, où les textes étaient peu clairs, j'ai voulu un style simple, ludique et compréhensible, sans pour autant tomber dans de la chanson hyperréaliste. Je parle de moi, je décris des situations. Ce ne sont pas forcément des histoires. Pour moi, une bonne chanson, c'est celle qu'on peut écouter sans jamais tiquer sur un mot.

■ **Quel est l'intérêt de reprendre en 2006 *Je voudrais pas crever*, le texte de Boris Vian? Bernard Lavilliers l'avait déjà fait il y a vingt ans.**

S.B. - J'aime toujours ce texte. Il a une portée intemporelle. Ça parle de mort mais ça reste lumineux, très positif. C'était aussi une manière de tisser un lien avec *Melon Galia*, puisqu'on le reprenait déjà sur scène à cette époque.

■ **Que vous a rapporté concrètement votre participation au concours Musique à la française?**

S.B. - J'ai reçu neuf prix. De l'argent, des invitations pour jouer dans des festivals cet été, notamment aux Francofolies, un soutien pour une tournée en Communauté française en 2007. Que du positif donc... C'est un peu inespéré, car tout est tombé un mois avant la sortie de l'album. Après le concours, toutes les radios de la Communauté française ont mis mon single *Le Fossé* dans leur play-list.

Propos recueillis par L.L.

Le 3/5 à la Rotonde.



> **SAMIR BARRIS**
"Quel effet?" ○○○○
Bang!

LE SOIR

Le Mad / Mercredi 3 mai 2006 / page 43*

musiques

Samir Barris, plume sur le Melon

chanson française

A peine remarqué en raflant la majorité des prix du récent concours Musique à la française, le premier album de l'ancien batteur de Melon Galia est sorti. Il s'appelle *Quel effet ?* Et la réponse est qu'il fait du bien.

Afin de bien trancher avec ses précédentes prestations au sein du groupe bruxellois, Samir Barris a commencé par se produire en duo, sans batterie, instrument très discret sur le disque. C'est en auteur, compositeur et interprète très attachant que Samir s'affirme ici. « *La batterie n'est pas mon premier instrument, nous a raconté Samir. Ça faisait partie du côté spontané de Melon Galia. Sur le disque, je faisais déjà pas mal de voix et de guitare.* »

Le groupe, formé à l'ULB, s'est séparé en 2004 après dix années d'existence balisées par un seul album, vendu à 4.000 exemplaires (dont 1.500 en Belgique), à une époque où la plupart en vendaient



Samir était le batteur de Melon Galia. Il est aujourd'hui un artiste complet reconnu. PH. NELE SMETS

à peine le tiers : « *On a malgré tout été un peu déçus, après un maxi qui s'était très bien vendu. On manquait d'un entourage pour nous stimuler. A la fin, on n'était plus que trois. Après des débuts euphoriques et une tournée de trois semaines au Canada, on n'a pas réussi à gérer ça. C'était des négociations sans fin au sein du groupe. Finalement, on a tous commencé à travailler sur nos projets solos. Thierry, le chanteur, finit ses maquettes, et Aurélie a formé un groupe avec Thomas, l'ancien batteur de Venus. Ils me re-*

joindront d'ailleurs tous les deux pour le concert au Bota. »

Le disque de Samir contient de très beaux textes. Ce qui n'est pas étonnant quand on sait que ce fils de chimiste algérien, arrivé en Belgique en 1968 pour y poursuivre ses études, a en poche une licence en philologie romane : « *J'ai trouvé une manière de m'exprimer qui correspond à ma personnalité. Je m'étais déjà essayé à la prose, mais là, je voulais plus me rapprocher de cette école de la chanson néoréaliste. En jouant sur les mots, notamment. J'aime la littérature et la linguistique. Mon mémoire portait sur la question, dans la théorie des actes de langage.* »

Pour ceux que la prose de Samir intéresse, on trouve une de ses nouvelles dans la revue en ligne de Frédéric Beigbeder (1) et une autre est à paraître dans le magazine *Ecritures*. « *J'adore écrire. Pour d'autres, ça me plairait aussi...* » T. C.

Ce mercredi 3 au Botanique, à la Rotonde.
Album : *Quel effet ?* (Stakhanova - Bang !).
(1) www.revuebordel.com; la numéro 6.

LA DERNIERE HEURE

LES SPORTS

www.dhnet.be

MARDI 12 SEPTEMBRE 2006

MARDI 12 SEPTEMBRE 2006

DH

Samir Barris, celui qui monte

■ Son premier effort solo, *Quel effet ?*, enchante. À voir au Bota le 21/10

BRUXELLES ▽ Son nom ne vous disait peut-être rien avant la sortie de son premier album solo mais il faut savoir que Samir Barris n'est pas un nouveau venu dans le paysage musical belge. Les scènes des environs, du Bota et d'ailleurs, il les avait déjà foulées précédemment avec son groupe, les Melon Galia. Une aventure qui a duré huit ans et qui a vu le jour sur les bancs de l'unif, lorsque Samir a rencontré Thierry De Brouwer, l'auteur-compositeur-interprète du groupe. "Moi, je passais d'un instrument à l'autre, se souvient Samir, à la base, je suis guitariste puis, comme on n'avait pas de batteur, je me suis mis à la batterie puis à la trompette. C'était une école : j'ai beaucoup appris sur le studio, sur la scène... Mais à un moment, on a décidé d'arrêter. À 18-19 ans, on est beaucoup plus souple qu'à 26-27 ans, où les envies se marquent. Il y a peut-être une urgence due à l'âge qui fait qu'on a envie de faire un truc qui nous corresponde vraiment et de ne plus faire de concessions." Samir aspirait à tenir le devant de la scène et à coucher sur papier ses propres histoires. "Juste avant la fin de Melon Galia,

j'avais déjà commencé à bosser sur mon propre projet. Parce que je me sentais un peu étouffé. Quand le groupe s'est arrêté, ça a été une claque et en même temps un coup de pied au cul. Je me suis dit que si je voulais continuer dans la musique, il fallait que je me lance."

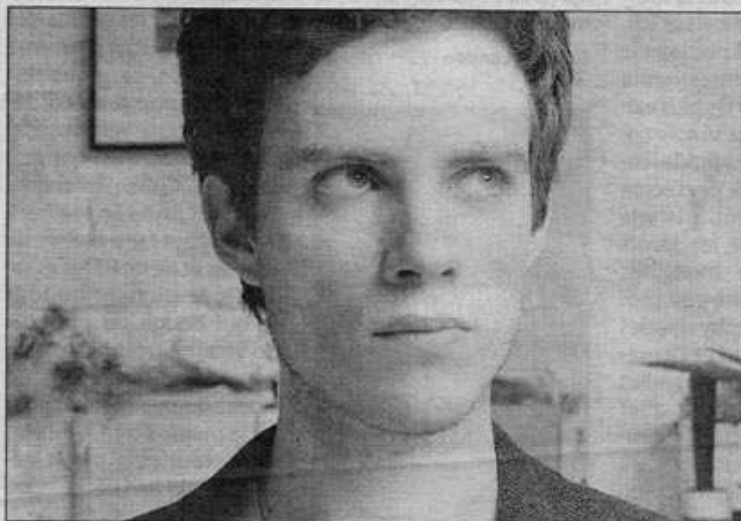
Ce qu'il a fait avec *Quel effet ?*, sans pour autant couper tous les ponts avec les Melon. On retrouve ainsi sur son premier effort solo la chanson *Le chemin*, écrite à l'époque avec Thierry, et le poème de Boris Vian mis en musique que les Melon servaient au début de leur carrière.

Deux titres qui permettent de faire lien entre l'aventure de groupe et celle en solitaire, qui a, au début, pas mal angoissé Samir Barris. "C'était bien de pouvoir décider de tout. Je n'avais jamais connu ça, je respirais. En plus, j'ai surtout travaillé à la maison donc, c'était plutôt confortable. Et en même temps, c'est flipant, parce qu'on est tout seul et qu'il n'y a personne pour avaliser les décisions qu'on prend. Mais c'est grisant. J'ai travaillé depuis le début avec un contrebassiste qui me donnait un avis fiable mais pas contraignant. Et donc au final, ce disque est vraiment ce que

j'avais envie de faire." Et c'est justement grâce à ses chansons qui lui ressemblent tant que Samir Barris a raflé huit récompenses au dernier concours à la française (Prix de la Ministre de la Culture, de l'Audiovisuel et de la Jeunesse, Prix Fnac, Prix du Botanique, Prix Jeunesses Musicales...). "Quand j'ai eu fini le disque, j'avais un deal avec Bang pour qu'ils le sortent. Mais c'était en février : Saule et Été 67 venaient de sortir... Je n'étais pas vraiment leur priorité. Puis il y a eu le concours. J'ai gagné beaucoup de prix et un single a commencé à tourner en radio. Ça a permis de sortir mon disque avec une belle visibilité."

Le Bota, après lui avoir accordé son prix, accueillera bientôt Samir. Il partagera en effet bientôt la scène avec Tété. Et ça l'enchanté : "J'écoute beaucoup de musique noire, du jazz, de la soul, je me disais que ça transparaîtrait sur mon disque mais en fait, après coup, je me rends compte que c'est vraiment très léger, sourit-il. Du coup, partager la scène avec Tété, c'est un peu un clin d'œil à ça. Je me demande ce que ça va donner de jouer devant son public, qui aime la chanson française mais qui aime aussi le côté un peu groove." Réponse le 19 octobre.

Dé. L.



Samir Barris a fait ses armes avec Melon Galia durant de nombreuses années. *Quel effet ?* signe son départ en solo. (BANG !)

Samir Barris, *Quel effet ?* (Bang !)

En concert le 19 octobre au Botanique, avec Tété. Rés. : 02/218.37.32 ou www.botanique.be

RIERAE

juin 2006 | année 12

Samir Barris 'Quel effet ?'

Stakhanova / Bang !

Une guitare primesautière nous ouvre les portes du grand petit monde de Samir Barris, qui a décidé de prendre sa destinée en main en sortant un premier disque mûri de longue date. Agréablement surpris par son charme immédiat et discret, on franchit gaiement *'Le fossé'*, titre d'ouverture qui fera sûrement les beaux jours des ondes communautaires, à la plus grande joie de ce p'tit gars un peu timide qui fut de l'aventure des regrettés Melon Galia. Thierry De Brouwer – on l'aura reconnu – applique d'ailleurs sa plume sur *'Le chemin'*, autre belle réalisation. Les textes qui se baladent dans son quotidien de jeune adulte méritent certainement mention spéciale, malgré quelques creux (*'Mon agenda'*). Une écriture qui tout en se cherchant encore, se permet d'aligner d'indéniables réussites (*'Invitation'*, *'Les remontrances'*, *'Au pré de Toram'*). Au cours d'un enregistrement nomade entre sa maison et divers studios, Samir a réussi à rassembler en 12 chansons mignonnettes l'essentiel de son univers musical : on y retrouve des paysages pop bien sûr, mais aussi à travers sa voix et ses textes une certaine saveur de chanson française minimaliste, parsemée de quelques padapapas et chabadabas qui s'évaporent, insoucians, dans un soleil d'été. Il n'en reste pas moins qu'en franchissant le pas d'un premier album en chanteur et enchanteur, Samir Barris se place d'emblée, en compagnie de Mièle, très loin au-dessus de la mêlée. (nb)

Vers l'avenir

Z, cartoon ir et en os

■ Gorillaz est un groupe cartoon derrière lequel Damon Albarn, leader de Blur, tire les ficelles. Clips, visuels, jeux vidéo et hip-pop spectaculaire, tout sur la scène, c'est plus qui vient d'annoncer Gorillaz en pleine gloire, a un show de chair et d'os. Manchester, avec plein de certitudes, débouchent sur un *Demon Days live*. (EMI)

FRANÇAISE

l Manset en scène ***

■ Tout arrive : le chanteur discret de l'univers sombre ne veut se défaire de son image triste. Et il faut qu'il pourrait enfin changer. *Obok*, son nouveau chef d'œuvre, hors norme. Accompagné d'un livret fouillé prolongent l'absence des chansons. album « *Obok* », EMI

ILE

rdéon Granato **

■ Accordeoniste belge très demandé, Aldo Granato livre un premier projet très personnel qui confronte des rythmes jungle, rap. Plutôt réussi. *La Noche*, Viva Disc

10ix

L'effet Samir Barris

« Quel effet ? », premier album très réussi



Samir Barris est un auteur-compositeur et un homme-orchestre.

ASSIS à la table d'un bistro bruxellois, il griffonne dans son cahier. Au-dessus de la page, il est écrit « à faire ». À 28 ans, l'ex-batteur du groupe Melon Galia sort un premier album positif, plein de douceur et d'énergie.

Comment êtes-vous passé des Melon Galia à un album solo ?

■ Dans le groupe, je n'étais pas du tout auteur-compositeur. Je n'ai jamais écrit parce que pour moi, c'était le début de ma démarche, alors que Thierry faisait ça depuis 95. Ses trucs étaient balaises et m'intimidaient vachement. Quand on a décidé que le groupe allait faire une pause, j'ai commencé doucement à écrire les textes. C'était difficile de trouver mon style au début. Je voulais

faire quelque chose de différent.

Et vous vous y êtes pris comment ?

■ J'ai joué devant des gens, j'ai beaucoup testé les chansons sur des petites scènes. Je n'avais pas envie de faire des chansons, puis un disque et de les jouer : j'ai tout

« Une thérapie pour aller vers le positif »

fait en même temps.

Vous n'êtes pas comme tous ces chanteurs qui transforment leurs peines de cœur en chansons qui font pleurer. Ça

change...

■ Je suis plutôt de nature positive. Je me demande de quoi je vais parler, je fonctionne à l'idée. Ensuite, je la travaille dans l'énergie. Pour la première chanson, *Le Fossé*, j'ai eu cette phrase en tête : « *Parcours, accident de parcours* ». C'est un éloge de la position d'observateur dans la course effrénée du monde. Mais il y a aussi une chanson sur la rupture, *Quel effet ?* Ou sur des prises de positions artistiques, comme *Plaire*, qui parle de l'angoisse de se retrouver en face de quelqu'un qui n'aime pas le travail que je fais. Mais il y a toujours un traitement pour aller vers le positif. C'est un bien grand mot, mais c'est une sorte de thérapie.

Sur l'album, vous êtes au chant, à la batterie, à la guitare et au cornet. En concert, qu'est-ce que ça donne ?

■ Pour les plus petits concerts, on est deux, simplement guitare et contrebasse. Mais on travaille sur une formule à quatre.

Et après un travail aussi long, à la sortie du résultat, à quoi pense-t-on ?

C'est un boulot à plein-temps parce que je suis aussi producteur et que j'assume moi-même la promo. Ce n'est pas toujours facile de se prendre directement les critiques ou les éloges. Maintenant j'ai envie d'écrire pour d'autres. J'aime bien me fixer des objectifs réalistes mais ambitieux.

Interview :

Audrey VERBIST

► « Quel effet ? », Bang! Samir Barris sera en concert le 3 mai aux Nuits Botaniques à Bruxelles.

www.samirbarris.com



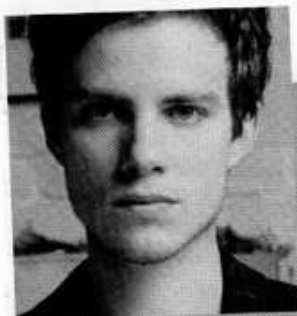
LE SOIR magazine

Le discret ★★



Samir Barris fut, un temps, le batteur du groupe belge Melon Galia. Aujourd'hui, on découvre son talent d'écriture avec ce premier opus, enregistré à Bruxelles. Discret et sensible, le jeune homme (papa d'une petite Lilia née en plein disque, paraît-il) réinvente à sa manière la bonne chanson française de chez nous et rend hommage à Boris Vian. *Samir Barris - « Quel effet ? » - Bang !*

LOU



Tout bons!

* Le blond **Samir Barris**, vainqueur bruxellois du concours Musique à la Française 2006, a l'étoile d'un grand ! Batteur pendant sept ans au sein de Melon Galia, il est aujourd'hui auteur-compositeur, très influencé par la pop, le jazz et les musiques noires, comme en témoigne *Quel effet ?* (son premier opus). Une voix craquante, un physique à la Raphaël...

À découvrir très vite sur scène, avec guitare acoustique et... cornet. En concert le 03/05 au Botanique et le 13/05 au Cirque Royal, avant Art Mengo, www.samirbarris.com

musique

muriel evrard